

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, March 9, 1972.

• 1108

[Text]

The Chairman: Order. We will resume our examination of the main Estimates 1972-73 this morning in relation to the National Research Council of Canada. We have with us as a witness Dr. W. G. Schneider, the President. I am sure that you all know him very well. Dr. Schneider, will you please introduce the other witnesses.

Dr. W. G. Schneider (President, National Research Council of Canada): Yes, Mr. Chairman. On my right is Dr. G. L. Osberg, the Chief Financial Advisor for the National Research Council. Next is Dr. D. J. LeRoy, Vice-President, whose major responsibility is in the area of university research grants, university research support. Next is Dr. D. W. R. McKinley, also a Vice-President, whose major responsibility is in laboratory operations, and Dr. P. D. Hiscockcs, whose major responsibility is in the area of industrial research assistance.

The Chairman: Thank you very much. Do you wish to make an opening statement, Dr. Schneider?

Dr. Schneider: Mr. Chairman, it seems like a very short time since we met with your Committee last year, but I recall the discussion then when this Committee expressed its interest in perhaps getting further elaboration on some of the programs of the National Research Council beyond which it is possible to put into the estimate statements. These, of course, have certain limitations of space. This is already a very large volume, so there are limitations.

You will note that the activities of the National Research Council are formulated in terms of one program and the objectives of this program are stated. The words here of course have been carefully chosen. However, again, it is a rather formal statement. I might perhaps rephrase this and say that in an operational sense perhaps the principal goal of the National Research Council is in industrially oriented R & D backup support and R & D service, including such things as scientific-technical information services and so on. There are two subsidiary goals, one being societal problems and research and development backup support in the public sector and, the other, basic research.

If we may proceed to the program activities, you will see a number of categories shown in the Blue Book on page 28-24. It perhaps might be helpful, in view of your special interest last year, to elaborate on this. In respect of "Foundation Science", the first item here, unfortunately there does not seem to be a good French equivalent in the French translation. What is given here is *Science fondamentale*, which I fear is rather misleading. It is not just basic research, there is a great deal of applied research, and this phrase does not quite accurately express this. Perhaps I could elaborate by giving you some specific examples of what is included under the term "Foundation Science". For example, there are research assistance grants to university researchers on problems of national and/or regional significance, research assistance grants to university researchers and industrial laboratories on problems related to the public sector, basic and applied research in NRC laboratories, support of basic and applied research in universities, operation of such large scientific facilities as the Churchill rocket range relating to the aurora research there, several installations facilities

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 9 mars 1972

[Interpretation]

Le président: La séance est ouverte. Nous allons reprendre notre étude du Budget principal pour 1972-1973 en passant ce matin à celles qui concernent le Conseil national de recherches du Canada. Notre témoin est M. W. G. Schneider, président du Conseil. Je suis sûr que vous le connaissez tous très bien. Monsieur Schneider, voudriez-vous présenter les autres témoins?

M. W. G. Schneider (Président du Conseil national de recherches du Canada): Certainement, monsieur le président. A ma droite, se trouve M. G. L. Osberg, chef conseiller financier auprès du Conseil national de recherches. Ensuite vient M. D. J. LeRoy, vice-président chargé surtout des subventions et de l'aide à la recherche dans les universités. Ensuite vient M. D. W. R. McKinley, un autre vice-président dont la principale fonction est de s'occuper des travaux de laboratoires et enfin M. P. D. Hiscockcs, dont la principale fonction se rapporte à l'aide à la recherche industrielle.

Le président: Merci beaucoup. Auriez-vous une déclaration à faire, monsieur Schneider?

M. Schneider: Monsieur le président, le temps me semble avoir passé très vite depuis ma dernière visite à votre comité l'an dernier, mais je me souviens que certains membres du comité avaient manifesté l'intérêt d'obtenir plus de détails au sujet des programmes du Conseil national de recherches que ne le permet le texte des prévisions budgétaires qui doit être limité, faute d'espace. Le Budget des dépenses est déjà assez volumineux comme cela et il faut donc des restrictions.

Vous remarquerez que les activités du Conseil national de recherches sont englobées dans un seul programme dont les objectifs sont énumérés. Les termes ont certainement été choisis soigneusement. Cependant, il s'agit encore une fois d'une description plutôt conventionnelle. Je pourrais peut-être la reformuler en disant que le principal objectif du Conseil national de recherches est peut-être l'industrie, c'est-à-dire épauler la recherche et le développement en lui offrant des services d'information scientifique et technique et ainsi de suite. Il y a deux sous-objectifs; le premier concerne les problèmes sociologiques et l'aide à la recherche et au développement dans le secteur public et l'autre, la recherche fondamentale.

Si vous le permettez, nous passerons maintenant aux activités du programme; vous verrez un certain nombre de catégories indiquées dans le Livre bleu à la page 28-25. Étant donné votre intérêt particulier pour cette question l'an dernier, il vaudrait peut-être mieux que je vous donne plus de détails. En ce qui concerne la «Foundation Science», le premier sujet mentionné ici, la traduction française, «science fondamentale», n'est pas très heureuse et peut porter à confusion d'après moi; il ne s'agit pas simplement de recherche fondamentale, car il y a également beaucoup de recherche appliquée qui est comprise dans ce terme. Je pourrais peut-être m'expliquer en vous donnant quelques exemples précis. Il s'agit, par exemple, des subventions à la recherche faites à des chercheurs universitaires qui s'occupent de problèmes d'envergure nationale et/ou régionale; des subventions à la recherche à des chercheurs universitaires et à des laboratoires industriels qui traitent de problèmes relatifs au secteur public; la recherche fondamentale et appliquée faite dans les labo-